



Chapitre 0 : L'anniversaire

Par Snaprah

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Nous partîmes bientôt pour les vacances de Noël dans nos familles respectives, sa présence me manquait tellement ! Après avoir pris mon courage à deux mains, je décidais à parler de lui à mes parents... qui acceptèrent la nouvelle assez bien je dois dire, je m'attendais à pire, sérieusement, bon bien sur j'ai eu droit au laïus paternel sur le fait que les études soient plus importantes que les amourettes d'écoliers et à celui de ma mère sur la contraception et l'importance d'être très vigilante aux rapports non protégés ! C'est pas possible... je m'étais déjà tapée cette conversation dans l'autre vie et voilà qu'on me la ressert ici façon plat réchauffé... merci bien ! Enfin, le but étant bien évidement de pouvoir l'inviter chez nous pendant les vacances et Merlin merci, ils acceptèrent ! Du moins pour mon anniversaire mais c'était quand même vachement mieux que rien !!!

Je suis contente qu'il leur fit bonne impression, entre l'inaptitude de sa mère à élever un enfant et l'inexistante éducation de son géniteur, il n'en était pas moins un jeune homme poli, courtois et très adéquat, ma petite fierté ! Ce jour là il m'apporta un bouquet de roses éternelles, mauves de surcroit ! J'en suis dingue, elles me suivront à mon retour pour Poudlard c'est certain ! Les jours passèrent heureusement très vite, son absence me vidant de toute volonté... je pus le retrouver encore à trois reprises, demandant à mes parents de me déposer chez mon amie Lily, dans l'impasse du tisseur, sans leur avouer bien sur que Severus et elle sont voisins ! C'est ainsi que je pu croiser la mère de Severus, Eileen, une femme effacée, loin du rôle de mère qu'on lui avait attribué bien trop tôt... mais les parents de Lily eux étaient fantastiques, souriants et drôles, ce que n'était vraiment pas cette Pétunia en revanche... et dire que c'est elle qui devrait s'occuper de ce pauvre Harry, ça aussi me faisait mal, en attendant que Dumbledore se décide à trouver une solution, l'épée de Damoclès se trouvait toujours en suspend au dessus de leur tête !

Notre retour à Poudlard tant attendu me redonna le souffle qu'il me manquait, celui que je pouvais voler aux lèvres de Severus entre deux cours, dans un coin de couloir, derrière une armure et peut être bientôt dans une certaine salle qui apparaissait à ceux en ayant le plus besoin... ce serait bientôt son anniversaire, il faut que je lui prépare quelque chose mais quoi ? Ce week-end je me procurerais les ingrédients nécessaire pour un gâteau au chocolat, il me faudrait aussi quelques bulles et le cadeau que je lui avait acheté dans le chemin de traverse quelques jours avant de reprendre le chemin de l'école !

Nous avions encore quelques jours ici de tranquillité avant la reprise des cours, parfait, nous



pourrions en profiter un peu ! Je préparais donc déjà par avance le petit mot que je lui destinais :

« Cher S.

Je t'attendrais dans un endroit que tu trouveras sans peine au 7e, ce jeudi, après le couvre-feu.

S. »

Je montais alors à la volière retrouver le corbeau de Severus et après lui avoir donné quelques morceaux de viandes gardés pour lui du diner, j'attachais le mot à sa patte et lui demandais de bien vouloir gentiment lui déposer ce message dès que possible. Il secoua ses plumes de la tête vers la queue et dans un CROA décolla à tire d'ailes. Nous serions vite là...

La salle sur demande ne fut pas difficile à trouver en fait, au détour d'un couloir vide, je me mis devant un mur lisse et fermant les yeux je formulais pour moi même la demande d'une salle adéquate à mes besoins pour ce soir, un grincement de pierre plus tard, j'ouvris les yeux pour découvrir cette porte apparue par magie devant moi, là où rien ne se trouvait encore quelques minutes plus tôt ! J'étais à l'avance et c'était tant mieux, il allait quand même falloir que je m'active ! Je retins mon souffle et poussa la porte...

J'eut du mal à reprendre ma respiration une fois franchi le seuil; un semblant d'appartement se dévoilait devant moi, me faisant ouvrir en grand bouche et yeux comme un strangulot hors de l'eau. La pièce, éclairée par trois imposants lustres en cristal était assez grande pour abriter à elle seule un coin cuisine, un coin repas et un coin détente; le plafond, haut, était recouvert d'une toile tendue lie-de-vin, les murs rouge foncé également étaient lambrissés de noir à mi-hauteur, le sol quant à lui était recouvert d'une moquette noire d'excellente facture; une décoration digne des plus beaux salons de Raymond Vineyards!

Je m'avançais de quelques pas dans la pièce, il y faisait bon, presque trop chaud même; à ma droite l'espace cuisine ouverte : un plan de travail en U facilitant les déplacements d'un bout à l'autre, en marbre noir posé sur des meubles aux moulures exquises d'un brun presque noir également et suspendue côté mur, une verrière dans le même bois abritant vaisselle en tout genre. Je déposais mon sac sur le comptoir et me retournai pour admirer le coin salle à manger situé dans la continuité de la luxueuse cuisine...

Une lourde table laquée en bois d'acajou trônait dignement devant moi, posée sur un tapis épais rouge et or, elle était entourée de pas moins de dix chaises, de la même essence que la



table et ressemblant à des sièges de salle d'opéra : larges, hauts et confortables, rempaillées de tissus rouge et noir. Un énorme vase de roses d'or agrémentait le centre de table d'une touche de couleur. Je passais les doigts sur le laqué de la table, je ne pouvais pas croire que tant de détails pouvaient être créés aussi facilement par cette pièce et tout cela pour notre propre loisir ! Je décidais de continuer mon exploration de la pièce en me dirigeant vers ce qui semblait servir de salon...

Disposés en cercle, deux énormes sofas et deux méridiennes, en velours rouge aux piqûres noires entouraient une table basse en acajou également et au plateau de verre... sous ce plateau l'on pouvait voir en filigrane le dessin d'un serpent en or, le clin d'oeil à ma création me fit sourire, cette pièce était vraiment incroyable, comment en si peu de temps, elle put créer ainsi à partir du néant un endroit où je me sentais autant chez moi? Face à l'un des sofas, contre le mur, une bibliothèque qui le tapissait du sol au plafond seulement vide en son centre pour y accueillir une imposante cheminée dans le style européen qui éclairait la pièce de son marbre blanc, un feu crépitait en son âtre et le bruit des bûches qui craquent m'envoya une pensée érotique de peau de bête devant un feu... je secoua la tête pour m'enlever cela de l'esprit avant de perdre plus de mes facultés et me tourna vers une porte entrouverte un peu plus loin, intriguée, je m'y dirigea.

La pièce s'avéra être une chambre et un frisson me parcouru, faisant se lever peu à peu les fins poils sur mes bras; je me frottai vigoureusement pour faire partir cette sensation et avança un peu plus... éclairée moins chicement que dans la pièce principale par seulement deux candélabres sur pieds, je dû un peu m'habituer à la pénombre avant de pouvoir profiter des couleurs de cette pièce. Un lit à baldaquin en bois d'acajou lui aussi, marquait son imposante présence au centre de la pièce, ses lourds rideaux de velours vert miroitant au passage de mes doigts sur leur surface; une table de nuit de chaque côté donnait un côté un peu plus cosy à la chambre; je ne pouvait bien discerner la couleur des murs ou même celle du sol mais celui-ci semblait moelleux et épais comme le plus luxuriant des tapis que je n'eus frôlé du pied.

Un peu plus froide que dans l'autre pièce cependant, dommage... cette pensée suffit à faire apparaître dans le mur face au lit une énorme cheminée comme celle grésillant dans le salon; par Merlin, cette pièce lisait vraiment dans mes pensées? Cette idée un peu désagréable d'être épiée de l'intérieur me mis mal à l'aise... je me réchauffais un peu les bras devant l'âtre chaleureux et profitais de la lumière nouvellement acquise pour jeter un oeil autour de moi, sur les murs que je découvrais recouverts de papier peint argenté aux arabesques noires, sur le sol de parquet sombre puis sur l'épais tapis vert émeraude placé sous le lit... mon regard se reporta sur la cheminée et un sourire aux coins des lèvres, l'image de ce tapis de cheminée m'apparut de nouveau... c'est presque sans étonnement que je le sentis alors se matérialiser sous mes pieds...

C'est en faisant le tour de la pièce pour en ressortir que j'aperçut une dernière porte, située derrière le baldaquin, elle n'était pas visible depuis l'entrée; je m'approchais excitée de savoir qu'elle autre merveille me réservait cette dernière pièce ! Après réflexion je ne fut pas



étonnée d'y trouver une salle de bain, après tout, c'est tout ce qu'il manquait pour pouvoir résider ici, même éternellement si le désir nous en prenait... celle-ci était spacieuse, comme tout le reste, les murs noirs recouverts d'arabesques argentées étaient hauts et se rejoignaient au plafond pour former une sphère lumineuse tamisée; une douche ouverte plus grande encore que celle que nous avions dans notre tour faisait face à une baignoire qui aurait fait pleurer de honte celle des préfets ! La baignoire était déjà remplie et un doigt dans l'eau me renseigna qu'elle était bien chaude, pourvu qu'elle le reste éternellement, cela nous ferait gagner du temps que d'attendre qu'elle se remplisse d'elle même à chaque fois ! Sur le rebord, des bocaux remplis de fraises au chocolat, de guimauves, de chocogrenouilles, de patacitrouilles et de divers autres produits de toilettes colorés aux odeurs fruitées... je prélevais dans l'un d'eux une minuscule boule de bain couleur violette, de la taille d'un petit pois elle suffit, une fois lâchée dans la baignoire, à remplir la pièce entière de son odeur, teintant au passage l'eau d'une douce lueur mauve.

Je décidais de sortir de là illico avant de perdre les pédales pour de bon et me dirigeais vers la cuisine, il était temps de si mettre par Merlin dans moins d'une heure il serait là si tout se passait comme prévu ! Je pris mon sac sur le plan de travail et entrepris de sortir toutes les fournitures empruntées ce matin dans les cuisines, leur faisant reprendre taille normale pour entamer enfin ce fameux gâteau ! Heureusement avec la magie, tout est bien plus facile, un coup de baguette par-ci et un coup de baguette par-là, les ingrédients se pèsent, se trient et se mélagent d'eux-mêmes ! L'appareil à gâteau se monte tout seul et ensuite il se cuit sur place, en quelques secondes... Je le place dans le réfrigérateur avec la bouteille de champagne et entreprend de décorer un peu la table... quelques pétales de rose, quelques ballons ici et là... je m'arrête un instant, examinant la pièce que j'espérait ni trop chargée ni trop infantilisante... beuh... je vais laisser ça ainsi, tant pis ! Je termine en y déposant son paquet cadeau et regardant l'heure me rue à la salle de bain pour me préparer, il reste moins de vingt minutes !

Ma robe n'était pas si froissée que ça de son passage dans mon sac fourre-tout, je finis de l'ajuster et jetais un oeil dans le miroir face à moi; d'un vert incandescent, elle me descendais au dessus du genou, moulant légèrement ma silhouette dans son tissu satiné; bien que très belle, elle n'était pas si confortable que ça tout compte fait, j'hésitais rapidement à remettre mon uniforme et prévoir cette robe peut-être pour plus tard quand la porte d'entrée grinça... Je pris une grande inspiration et me dirigea vers la pièce principale, espérant que tout ceci lui ferait plaisir. Il avait l'air un peu perplexe et il lui fallut quelques secondes avant de pouvoir parler.

- « Bon anniversaire! » je l'enlaçais, posant mes lèvres sur les siennes.
- « Qu'est-ce que.... On est où? »
- « Je te présente la salle sur demande, elle apparait lorsque tu recherches quelque chose et change en fonction des besoins » il eut l'air émerveillé, tournant sur lui-même pour découvrir cette pièce fabuleuse.
- « Comment tu connais l'existence de cette pièce? »
- « Chacun ses petits secrets... » je lui fis un clin d'oeil et il n'insista pas, du moins pour le moment.



- « Je vais t'avouer que j'avais pas vraiment compris ton message, j'avais peur de devoir arpenter tout le 7e étage... puis d'un seul coup, au milieu du couloir cette porte est apparue... si je ne l'avait pas vue de mes yeux je n'y aurait pas cru... » réussir encore à le surprendre titillait un peu ma fierté je dois l'avouer...
- « Viens voir, je vais te montrer ce que cette salle nous a mis en place pour ton anniversaire ! »

Je lui pris la main et l'entraînais à travers les pièces, encore toute excitée de cet endroit je sautillais sur place en lui faisant découvrir tour à tour la cuisine, la salle à manger et le coin salon. Il s'arrêta devant la bibliothèque, sous le choc, faisant courir ses longs doigts fins sur la reliure des bouquins... pour des amateurs de lectures comme nous ce mur complet d'ouvrages était notre Chapelle Sixtine! Il me sourit aux anges, puis son regard se porta sur la porte à côté, restée entrouverte, l'œil interrogateur.

- « Hum... je te laisse aller voir derrière celle-là tout seul » lui fis-je dans un clin d'œil, sa curiosité piquée au vif, il me jeta un dernier regard d'approbation et franchit la porte. Après quelques minutes silencieuses, je décidais de passer la tête dans l'embrasure, le trouvant assis au bord du lit, les yeux fixant le feu dans la cheminée; je m'approchais.
- « Tu vas bien? » soudain inquiète.
- « Oui... en fait, je pense ne m'être jamais senti aussi bien... autant... chez moi » il leva les yeux vers moi, prenant le temps de me détailler, mes cheveux relevés, ma robe sur laquelle dansait le reflet des flammes... « tu es magnifique »
- « Merci ! » je lui souris de nouveau, de jour en jour à ses côtés, je me découvrais de plus en plus souriante, moi qui étais si taciturne auparavant... un peu comme lui en fait.

Il tendit la main vers moi et j'y glissais la mienne, il m'attira doucement contre lui, posant sa tête contre mon ventre, ses bras entourant ma taille. Je ne sais dire combien de temps nous restâmes ainsi, dans le silence que seul les bûches brisaient par moment en éclatant, résonnant dans la haute pièce... il leva alors son visage pour me regarder, plongeant son regard dans le mien. Je l'entourais de mes mains après lui avoir glissé ses éternelles mèches derrière les oreilles pour dégager son beau visage, caressant du bout des doigts ses joues et ses lèvres, qu'il entrouvrit... il prit doucement mon pouce entre ses dents, l'aspirant lentement pour le sucer, son regard de plus en plus profond toujours plongé dans le mien, je gémis et il me mordilla, joueur. Je tentait d'éclaircir ma voix avant de reprendre, troublée :

- « Je... je t'ai fait un gâteau... » ma voix rauque me paraissant bizarre à l'oreille. Il relâcha mon doigt, hésitant...
- « Hmm... tu veux vraiment le manger maintenant? » me chuchota-t-il, un léger sourire en coin.
- « Hm, c'est un gâteau au chocolat » je soulignais l'information d'un clin d'œil et il joua le gars faussement intéressé, repoussant à un peu plus tard l'utilisation approfondie de cette pièce.



- « Bon si c'est au chocolat alors, ça change tout ! »

Il se leva, ajusta rapidement son pantalon sur un début d'érection et me prenant la main, me suivit dans la cuisine. Il s'installa sur un des quatre tabourets de bar que possédait le comptoir de cuisine, croisant les bras sur le marbre, un air curieux sur le visage, attendant que je ressorte du frigo... je posais fièrement ma création devant lui, espérant intérieurement qu'il ne trouve pas cela too much ou me balance encore une de ses petites blagues sarcastiques dont il avait le secret... je posais deux flûtes en cristal à côté ainsi que la bouteille de champagne.

- « Tout ça? Pour moi? »
- « Non, bien sur que non, c'est pour moi, tu vas me regarder en manger et puis tu iras te recoucher dans ta tour... » devant son air pantois de la tirade, je ne put m'empêcher de rire franchement, bientôt rejoints par son rire grave, il m'attrapa par la taille et m'attirant rapidement à lui me mordit dans le cou
- « Ne te moque pas du serpent, sorcière, il pourrait te mordre !»
- « Rhooo désolée Maître Serpent, je ne savais pas que le sarcasme était votre marque déposée ! » dis-je en riant, essuyant par la même occasion la salive qu'il avait laissée dans mon cou.

Devenu joueur, je découvrais cette nouvelle lueur dans ses yeux et décidais alors de continuer à le taquiner un peu plus... d'un coup de baguette je fit sauter le bouchon de la bouteille qui remplit d'elle-même nos verres puis un nouveau mouvement vers le gâteau et deux parts s'en détachèrent pour atterrir dans deux assiettes entre nous. Je le regardait prendre sa fourchette, le geste élégant, les veines qui parcourent le dos de sa main et les jointures fines de ses longs doigts m'hypnotisant, je me mord la lèvre inférieure, savourant sa plastique pour moi plus délectable qu'aucun gâteau ne pourrait jamais l'être... m'asseyant sur un tabouret à côté de lui, je décide de saisir sa fourchette, lui enlevant délicatement de la main, je prend un morceau de gâteau et lui approche lentement des lèvres, il me regarde un instant, interrogateur puis fini par ouvrir la bouche.

Mon coeur se met à battre un peu plus vite, ma respiration s'accélère et mon entre-jambes s'humidifie, je me penche vers lui et goute le chocolat sur ses lèvres, sa langue me rejoignant et apportant plus de saveur, je gémis.

- « Tu sais » fit il après s'être éclairci la gorge « si ça t'excite à ce point de donner à manger y a plein de petits vieux à Sainte Mangouste dont tu pourrais t'occuper... », il me sorti de nouveau son sourire caustique.
- « Cesse donc de persifler Serpent, je ne suis apparemment pas la seule que ça émoustille » dis-je en lui faisant signe de la tête vers son pantalon qui se distendait de nouveau.
- « C'est l'effet que me fait le chocolat » fit-il avec un clin d'oeil.



D'un geste je trempa le doigt dans la ganache et lui en badigeonnait le bout du nez.

- « Et ça, ça te fait quel effet? », joueuse.
- « Ouuuh je pense que tu ne sais pas à qui tu as affaire, sorcière ! »

Il tenta de m'attraper mais je me reculais à temps, manquant de tomber, il sauta de son tabouret pour me bondir dessus, me rattrapa deux mètres plus loin et me ceinturant de ses bras étonnement forts pour un gars de sa carrure.

- « Que dirais-tu d'un masque au chocolat? » dit-il en me ramenant vers la cuisine, je me débattais en hurlant, hilare, le suppliant de ne pas faire faire ça.
- « Non, arrêtes, pitié, je... j'ai un dernier cadeau pour toi, lâche-moi que j'aille te le chercher ! », je tentais de reprendre mon souffle entre deux rires, le hoquet n'arrangeant rien.
- « Et tu essaies de me soudoyer en plus ! »
- « Non, allez !!! Ok ok, écoute on fait un marché, s'il ne t'enchante pas entièrement, tu auras le droit de me couvrir entièrement de chocolat si tu le souhaites, d'accord? »
- « Intéressant... » il parut réfléchir un instant puis me relâcha, non sans m'avoir au préalable mordillé de nouveau le cou, essuyant au passage son visage contre ma joue, je ris en me frottant et m'avança vers la table où se trouvait le paquet que je lui tendit, fébrile.

Il s'en saisit, curieux et s'assis pour le déballer... un énorme ouvrage intitulé « Manuel avancé de préparation des potions » fit bientôt son apparition sous l'emballage vert iridescent.

- « Tu... tu l'a trouvé ! » ses yeux s'agrandirent et il parcouru la couverture du bout des doigts.
- « Ouais et ça n'a pas été simple, j'ai retourné toute les librairies du Chemin de Traverse sans succès, c'est en allant chez l'antiquaire voir après des babioles pour ma chambre que je suis tombée dessus et neuf en plus ! »
- « wow, merci, vraiment ! »
- « Je... je me suis permise de te le personnaliser... » un peu rougissante je lui fit signe d'ouvrir la première page.
- « Ce livre appartient au Prince de Sang-Mêlé... » lut-il à voix haute, il se leva et me pris contre lui si brusquement que je faillit reculer d'un pas « Merci »
- « Pas de chocolat alors? »
- « Non, pas de bain au chocolat... enfin... sauf si toi tu le veux » sourit-il.

Je levais la tête vers lui et colla ma bouche à la sienne, il passa sa main sous mon menton pour



accentuer le contact, me pénétrant lentement de sa langue, allant jusqu'à effectuer un léger mouvement de vas-et-vient très explicite, il sourit quand je gémis contre ses lèvres, passant ses mains sous mes fesses, il descendit attraper le pan de ma robe et le remonta suffisamment pour qu'il puisse dans un mouvement rapide placer mes cuisses autour ses hanches. Surprise je m'agrippe à lui, pas tellement rassurée d'avoir quitté le sol...

- « Severus ?? »
- « Chut... » il replaqua rudement sa bouche contre la mienne, étouffant mes craintes et se dirigea vers le chambre, qu'il ouvrit du pied avant de la refermer pareillement.

Il me dépose avec douceur sur le lit, relâchant mes lèvres à regret, il se redresse et dans la lueur vacillante des flammes, je le vois défaire sa cravate... lentement... la faisant glisser de son col une fois dénouée, il l'a laisse tomber sur le banc au pied du lit; à cet instant plus rien ne compte, nous sommes seuls dans l'univers, son regard qui ne me quitte pas engloutit le monde entier, ne laissant ici que le bruit du bois dans la cheminée, son souffle qui s'accélère au fur et à mesure qu'il glisse ses doigts sur les boutons de sa chemise, les défaisant les uns après les autres et mon coeur qui résonne à mes oreilles... Arrivé au dernier bouton, il tire sur le pan de sa chemise coincée dans son pantalon, elle s'entrouvre légèrement sur son torse et il paraît alors hésiter un moment...

- « Je... ne suis pas comme certains que tu peut voir sur le terrain de Quidditch... tu sais... les muscles et tout... je... »
- « Je t'aime comme tu es, fait moi juste confiance si tu ne peut te faire confiance à toi »

Il inspira profondément et après avoir défait ses boutons de manchettes, écarta les pans de sa chemise, dévoilant son torse glabre et blanc comme neige; il baissa les yeux, visiblement gêné et moi j'étais irrémédiablement sous le charme de cet homme...

- « Tu es... magnifique » dis-je à bout de souffle.

Je me lève lentement, comme s'il s'agissait d'une biche aux abois que je tentais d'approcher et une fois à quelques centimètres de lui, je levais la main pour toucher ce torse lisse... sa peau, laiteuse n'était pas du même blanc désagréable que certains moldus arboraient sur les plages durant l'été et qui laissait voir en filigrane leurs veines sous la peau; non, cette peau que je caressais du bout des doigts était semblable à celle des statues sculptées dans l'albâtre... mon dieu de marbre.

Je pose la tête contre son torse, humant l'odeur chaude qui s'en exhale, mélange agréable rappelant le musc, la poussière de certaines bibliothèques et une légère transpiration; son



coeur bat à tout rompre sous mon oreille alors qu'il reste immobile, les bras le long du corps. Je me décolle légèrement de lui et passe mes doigts le long de ses côtes, légèrement visibles, erre sur son pectoral presque inexistant, lui caresse un mamelon qui se durcit sous la pulpe de mon doigt et je l'entend gémir doucement. Je continue l'exploration en ramenant la main au centre de son thorax et descend lentement vers son ombilic, passant sur son ventre imperceptiblement dessiné malgré sa maigreur générale, je trace les contours de son nombril une fois... deux fois... avant de finir la descente, rencontrant une ligne de fins poils noirs traçant la frontière secrète qui me sépare de sa vertu.

Je me mord la lèvre inférieure, arrêtant mon geste à cette lisière tentatrice, je relève la tête et le regarde, recherchant dans son regard sombre une quelconque invitation à continuer l'exploration; humectant ses lèvres, il passa une main au niveau de sa ceinture et d'un preste jeu de doigts, défit le bouton de son pantalon qui une fois relâché ouvrit de moitié la fermeture éclair... il plongea dans mon regard, semblant attendre que je prenne en main la suite des évènements, sans mauvais jeu de mots.

Légèrement tremblante, je fit descendre entièrement sa fermeture éclair vers le bas, faisant par la même occasion glisser son pantalon de ses hanches; de quelques gestes du pied, il enleva ses chaussures et enjamba son pantalon tombé au sol, le repoussant un peu plus loin il se retrouva devant moi, crispé, dans un caleçon long qui, pouvant être ridicule sur d'autres, lui seyait à ravir. Je viens me coller à lui de nouveau, sentir son corps sans toutes ses couches de vêtements, pouvoir avoir plus de peau à caresser, à explorer, à gouter... je me mis alors dos à lui, tapotant du doigt la fermeture de ma robe.

Après quelques secondes qui me parurent durer des heures, je sentis enfin ses doigts glacés sur mon épaule, me faisant frissonner malgré moi, ils allèrent lentement vers la glissière et la firent descendre jusqu'à la naissance de mes fesses; il glissa ses mains sur mes épaules, sous le tissu, le faisant tomber le long de mon corps jusqu'à ce qu'il atterrisse également au sol. Ma peau à présent découverte, il m'enserra tendrement de ses bras, les croisant sur mon ventre et posa ses lèvres derrière mon oreille, passa la pointe de sa langue sur mon lobe qu'il mordilla avec de le sucer doucement, m'arrachant un cris de plaisir; j'entendais sa respiration saccadée à mon oreille, son étreinte appuyant contre mes fesses son sexe de plus en plus dur.

J'entrepris de me frotter imperceptiblement contre son bas ventre, le faisant grogner dans mon cou où il était descendu, me mordillant, me suçant et me léchant avec passion. Je passe ma main dans ses cheveux, la tête sur le côté lui offrant plus de surface à éveiller, ses mains s'animent alors et remontent mon ventre, se posant sur mes seins qu'il entreprend de caresser au travers du tissu de mon soutien... je veux sentir plus de lui, l'avoir en contact direct avec ma peau brûlante et réactive, je passe donc mes mains derrière moi, frôlant au passage son ventre doux et dégrafe ma lingerie. Prenant enfin un peu plus d'assurance, il tire sur mon soutien, fini de l'enlever et le balance au loin, revenant dans la seconde sur mes seins qu'il malaxe de plus en plus passionnément, passant la paume de ses mains sur mes tétons qui finirent



complètement de s'ériger à son contact. Il grogna de nouveau contre ma peau en réponse à ma réaction, la respiration de plus en plus courte, prenant mes tétons entre ses doigts, qu'il pinça jusqu'à capturer de nouveau un de mes cris.

Tremblante, je pris une de ses mains et la descendit vers ma culotte, mon excitation ayant transpercé le tissu où il s'y mouilla les doigts; gémissant alors, il remonta sa main et passa l'élastique de mon dessous, glissant sa main directement en contact avec mon sexe trempé. Il entreprit de caresser lentement mon clitoris, me faisant trembler de plus belle sous ses doigts, ses mouvements un peu hésitants et gauches ne faisant que renforcer mon excitation déjà presque à son paroxysme. Quand il descendit encore plus bas je retint ma respiration me mordant violemment la lèvre pour m'empêcher de crier, il continua à descendre jusqu'à l'entrée de mon vagin, hésitant un instant avant d'y glisser un doigt avec une extrême douceur, entamant un très lent mouvements de vas-et-vient en moi.

Je ne tenais plus du tout, s'il continuait ainsi, j'allais me liquéfier sur place, mes jambes me trahirent un instant et il me rattrapa en m'enserrant de ses bras, sa main ayant quitté ma culotte de justesse.

- « Tout va bien? » demanda t-il inquiet.
- « Oui... » soupirais-je « tu me rends complètement folle » puis me tournant pour lui faire face « je t'aime Severus, je t'aime à un point qui n'est comparable à nul autre »

Il me serra contre lui, enfouissant son visage au creux de mon cou, je refermais également les bras autour de lui et recula vers le lit. Me séparant de lui, je me glissais à reculons sur le matelas moelleux lui tenant toujours une main et l'attirant à moi; il y monta également, à genoux entre mes cuisses écartées. Il pris l'un de mes tétons en bouche, le suçant et le tétant avec avidité avant de passer à l'autre, continuant de masser le premier; son érection de plus en plus rigide, me faisant presque mal alors qu'elle se pressait contre ma jambe. Je caressais son visage et ses cheveux, le pressant plus en avant contre ma poitrine qu'il se mit à mordiller de plus en plus fort, aspirant avec vigueur mes mamelons dans sa bouche brûlante.

Relevant ensuite du doigt son menton en quête de ses baisers, il délaissa mes seins et pris ma bouche, me dévorant presque, ses yeux brillants d'excitation fixés dans les miens. Je le repoussais légèrement, afin de mieux percevoir son doux visage, à contre jour ainsi couché sur moi, la lumière mouvante de l'âtre colorait sa peau de reflets orangés. Je fit passer mes doigts sous l'élastique de ma culotte, souleva le bassin et la baissa sous mes fesses, il se redressa et m'aida à l'enlever complètement, la faisant glisser lentement le long de mes jambes avant de la jeter sur le banc de lit. Toujours sur ses genoux, il fit glisser lui aussi son sous-vêtement, dernier rempart entre nos peaux nues. Il n'avait pas de quoi être honteux ou en reste par rapport aux autres, même si les muscles n'étaient pas présents sur sa physionomie, le spectacle que m'offrait son corps nu, surtout sous cet éclairage avait tout de la perfection à



mes yeux... je pris une profonde inspiration et quitta ses yeux pour descendre le long de son corps jusqu'à cette nouvelle partie découverte.

Entourée de doux poils noirs et tendue fièrement à 45°, elle se démarquait du reste de sa peau par sa couleur plus foncée, elle pulsait régulièrement et trois veines bleutées parcouraient sa hampe. Il guetta une quelconque expression sur mon visage, prêt à se couvrir en cas de réaction négative de ma part, ce que je n'allais certainement pas avoir, il était juste parfait; je lui ouvris les bras et il parut soulagé, il vint se blottir contre moi, la tête au creux de mon cou, prenant soin de ne pas me pénétrer par inadvertance. Je poussais un soupir imperceptible, mélange d'excitation et d'anxiété, maintenant que je le sentais ainsi contre moi, me rappelant que dans ce nouveau monde mon hymen reconstitué faisait de nouveau barrage entre nous... je me surpris à me dire, comme toute jeune fille vierge, que ça ne passerait pas ou du moins pas sans mal... même avec mes proportions qui n'ont jamais eu le compas dans l'oeil je suis prête à jurer qu'il doit se situer entre 15 et 17 cm et le fait que je suis trempée au possible ne me rassure pas tellement au vue de l'épaisseur de l'engin! Il dû percevoir mon émoi car après s'être éclairci la voix il prit la parole :

- « Si tu veux on peut juste rester comme ça... » dit-il câlin alors que je passais mes ongles dans son dos, le sentant se décontracter sous mes caresses « moi ça me va »
- « Tu... ne veux pas? » il se redressa légèrement sur un coude pour me regarder.
- « Non ce n'est pas ça, c'est que tu as l'air... hésitante »
- « Hésitante? Non c'est pas tant que j'hésite mais... je vais t'avouer que j'ai un peu peur » dis-je tout bas « mais je suis certaine que tu vas être très doux... tu... tu vas y aller doucement hein? »
- « Hum... j'ai lu quelques trucs sur le sujet... et peut-être que tu serais plus à l'aise si c'est toi qui venais sur moi »
- « Tu as lu des choses là dessus? » un sourire m'échappa, je trouvais cela adorable qu'il s'en inquiète, alors que lui prit mon attendrissement pour une moquerie, je le vis dans ses yeux « je ne me moque pas de toi Severus, je trouve cela très... attentionné »
- « Je te l'ai déjà dit, je ne veux pas te décevoir... et te faire mal encore moins »
- « Tu es très prévenant, cela me touche beaucoup » je l'embrassais langoureusement, sentant de nouveau son membre s'agiter contre mon ventre « mais je préférerais que ce soit toi qui le fasse, du moins pour commencer, je viendrais après si tu veux mais je préfère que tu commences »
- « Et si je te fait mal? »
- « Y a de grandes chances que ça me fasse mal, tu n'y pourra rien mais tu pourras faire en sorte que ça ne soit que minime si tu y va doucement »
- « D'accord... d'accord mais tu me guides, je veux que tu me dise si jamais je vais trop loin ou trop vite, d'accord? »
- « Ça marche » je repris ses lèvres entre les miennes, cessant mes caresses pour le serrer dans mes bras et me nicher dans son cou; ici je me sentais en sécurité, il y faisait chaud, son odeur emplissait mes narines et j'avais cette impression que rien ne pourrait m'atteindre tant que je serais dans ses bras...



S'appuyant sur son bras gauche, il souleva légèrement les hanches, glissant son bras droit entre nous afin de saisir son sexe et le placer à l'entrée de mon vagin, ne quittant pas mes yeux une seule seconde il poussa doucement son bassin en avant y pénétrant de quelques centimètres avant de sentir une résistance. Je pris une profonde inspiration et le serrant plus fort contre moi lui chuchota à l'oreille qu'il pouvait y aller; il m'encercla de ses bras, me pressant contre lui, ajusta légèrement son bassin et en me murmurant des dizaines de « je t'aime » à l'oreille, me pénétra entièrement.

Je le sentis se crisper ostensiblement lorsqu'un cri de douleur m'échappa, serrant des dents alors qu'il ne bougeait plus du tout, la brûlure de la déchirure continuant à pulser là où la large base de son sexe m'écartait. Quelques minutes plus tard il me sentis me détendre peu à peu et très lentement entrepris un lent vas-et-vient en moi. Après un petit moment, alors que j'étais étonnée moi-même qu'il puisse avoir déjà cette endurance pour sa première fois, il commença à gémir, tout bas puis un peu plus fort, sa voix dans ces intonations m'excitant terriblement, il s'arrêta alors.

- « Je comprendrais que tu ne tiennes pas plus longtemps tu sais, je suis déjà très satisfaite de ta prestation si ça peut te rassurer » lui dis-je tout bas en souriant.
- « Hmm... je dois pouvoir... continuer... encore... un peu... » gémit-il « viens... viens sur moi » comment lui refuser quoi que ce soit avec ce timbre de voix et ce regard implorant, par Merlin je me damnerais pour cet homme !
- « Ok... laisse moi passer »

Il s'enleva de moi précautionneusement et eut un léger mouvement de recul devant le sang maculant nos cuisses respectives, je le rassurais vite sur le côté normal de la situation et il se calma, se déplaçant dans le lit pour s'allonger sur le dos. Le picotement semblait se muer en fourmillement, j'anticipais un peu le retour du « monstre » en moi mais me décida à l'enjamber quand soudain une idée me vint...

- « J'ai une idée, suis moi » lui dis-je dans un sourire; il me regarda interrogateur mais pris ma main en silence et se leva pour me suivre. « Je ne t'ai pas encore montré cette pièce-ci... » contournant le lit, je lui indiquait la porte.

Une fois à l'intérieur, il fut époustouflé de nouveau par le luxe de la pièce; s'approchant de la baignoire, il se pencha pour en effleurer l'eau.

- « Elle est chaude... » fit-il étonné
- « Oui, justement... il paraît que l'eau détend et que la chaleur calme les douleurs alors... »
- « Si tu me l'aurait dis plus tôt nous serions directement venus ici ! »
- « Je vais t'avouer qu'en ta présence je perd beaucoup de mes moyens » puis le



regardant d'ajouter « et ta présence nue me fait perdre le reste » il sourit et m'aida à monter dans la baignoire.

Il me rejoignit pendant que je frottais doucement l'intérieur de mes cuisses afin de nettoyer le sang qui y séchait déjà, l'eau me faisait du bien, ayant dans l'autre vie accouché dans l'eau j'aurais dû y penser plus tôt ! Mais j'avais l'impression que plus cette vi-ci se déroulait et plus elle prenait de la place sur mes anciens souvenirs, les écrasant un peu en quelque sorte. Une fois prête je revint près de lui, assis, de l'eau jusqu'à mi-poitrine... je l'enjambais et cherchais du bassin son colocataire sous-marin un peu naïvement.

- « Hum, je suis désolé, je pense que l'eau a dû détendre un peu plus que tes douleurs... » fit-il un peu embêté.
- « Oh! Ben... y a plus qu'a la réveiller dans ce cas » je lui fit un clin d'oeil et glissa ma main entre nous, attrapant à pleine main son sexe au quasi repos, entamant des vas-et-vient agrémentés de pressions changeantes.
- « A ce rythme je suis certain quelle va Oh Merlin ! Continue... t'arrêtes pas, t'arrêtes pas... Bon Dieu ! »
- « Tu sais... » commençais-je à lui chuchoter à l'oreille tout en continuant à le masturber sous l'eau « avant cette journée, quand on rentrait de nos rendez-vous tous les deux... je me mettais au lit et je pensais à toi en me caressant... je me... rentrait des doigts... en pensant à tes doigts... ou... à ta queue en moi... » il gémit fortement à ses confidences, son membre maintenant plus que réveillé entre mes mains, ses yeux ivres de désir.
- « Viens, monte-moi, s'il te plaît... je veux être en toi » gémit-il.
- « Chuuut, je vais d'abord finir ma petite histoire... » fis-je dans un sourire « te souviens-tu de ce premier jour entre nous au lac... tu m'a demandé ce que j'avais en tête à ce moment-là et j'avais refusé de te le dire... Hmm... en fait... je me demandais si... si toi aussi quand tu remontais dans ta tour la nuit, si tu prenais ta queue en main comme je le fait maintenant pour toi... »

A ses mots il se mordit si fort la lèvre qu'elle en perdit sa couleur, plaçant soudain sa main par-dessus la mienne autour de son sexe pulsant, il resserra son étreinte sur mes doigts et accéléra le mouvement, ne me quittant pas des yeux, le regard éperdu... je continuais, le sentant proche de l'extase, les yeux rivés aux siens...

- « Et alors... je t'imaginais en train de te branler comme ça, me demandant si tu le faisais et comment tu le faisais... » sa respiration était de plus en plus superficielle, sa main serrée sur la mienne me faisant presque mal, j'approchais mes lèvres de son oreille, passant ma langue sur son lobe avant de le sucer quelques secondes et finir par lui chuchoter « et surtout je me demandais... si tu gémissais quand tu jouis... » je me reculais à temps pour que, dans un dernier mouvement du poignet je puisse le voir se crisper, soulevant ses hanches convulsivement alors que la tête rejetée en arrière et les yeux clos il gémit longuement en éjaculant.



Sans que nous ne demandions rien, ou alors était-ce Severus qui émit un souhait muet, l'eau se vida entièrement avant de se remplir de nouveau, calme, propre et chaude. Il mit plusieurs minutes avant que son cœur et sa respiration ne se calme, finissant par se laisser couler entièrement quelques secondes, il remonta à la surface, tirant ses cheveux en arrière et essuyant son visage de ses doigts.

- « Pourquoi tu as continué? » enlevant l'eau restante de ses yeux.
- « Ben disons que tu as une sacrée poigne, il aurait été dur de lâcher prise ! Je ne l'aurais pas deviné avant aujourd'hui d'ailleurs » cela m'émoustillait encore rien que d'y repenser.
- « Tu aurais pu arrêter avant; quand je te l'ai demandé par exemple »
- « Et manquer ce superbe spectacle, surement pas ! »
- « J'aurais eu tout autant de plaisir si j'avais été en toi... » dit-il peu convaincu de ma réponse, puis : « d'ailleurs en parlant de ça... tu es... protégée? » ça y est, leçon contraceptive 3e round !
- « T'en fait pas, j'ai ce qu'il me faut... et pour ce qui est des raisons qui m'ont poussé à continuer il y a aussi le fait que tu avais déjà tellement donné pour moi, je voulais aussi que tu puisses en profiter... et puis... maintenant que tu es plus « détendu », rien ne nous empêche de reprendre là où l'on s'étaient arrêté tout à l'heure ! »
- « C'est pas faux »

Lui faisant signe de se rapprocher, je le fit me tourner le dos, pris une petite sphère bleutée dans l'un des flacons; une fois au creux de ma main elle se liquéfia en une portion de shampooing. Je commençais à lui masser le crâne, le détendant du bout des ongles, le sentant s'abandonner entièrement dans mes bras; je lui rinçais précautionneusement les cheveux, glissant mes doigts au travers cette épaisseur de jais avec tendresse. Il se redressa, les essora sommairement puis sur tourna vers moi, me pris contre lui et prenant une autre de ces petites boules de savon, passa ses mains emplies de mousse onctueuse sur mes épaules, les massant délicatement, remontant ses mains sur ma nuque puis redescendant entre mes omoplates, effectuant des cercles sur ma peau. Je me suis laissée aller contre lui, la tête posée sur son épaule, flottant à mi hauteur de la surface, il fit glisser ses mains sur mon corps immergé, réveillant de plus en plus chaque infimes parcelles de mon être.

Me ceinturant il me fit couler contre lui, m'installant assise sur le bas de son ventre je découvris avec excitation son érection entre mes cuisses. Il remonta une main vers mes seins, alors que l'autre descendit entre mes cuisses pour saisir son membre érigé pour le maintenir du plat de la main contre mes lèvres, un léger mouvement du bassin le faisant aller et venir entre elles me mettant au supplice.

- « Tu aimes? »
- « Enormément, d'où t'es venue l'idée? »



- « Hmm... des idées j'en ai des tas, surtout en te regardant... » chuchota-t-il « ce n'est pas parce que je suis pudique que je suis forcément dénué d'imagination tu sais... je pourrais très bien te dire des horreurs aussi si je le voulais» dit-il en souriant au creux de mon oreille.
- « Ho et bien, je serais curieuse de voir ça »
- « Plus tard, peut-être » dit-il en aspirant fortement la peau tendre de mon cou entre ses dents; je me retournais vivement, consciente de la marque qu'il venait de me faire.
- « Tu sais que ça va se voir?! »
- « Et alors? Tu es à moi maintenant ! » cette remarque me laissa dubitative, je ne savais pas si je devais me laisser aller à la vague de tendresse qui me submergeait, me sentant fière et flattée de faire l'objet d'une telle possessivité agressive ou alors lui remettre les pendules à l'heure en lui rappelant que je ne suis pas un de ses objets de collection !

Je verrais plus tard s'il devenait important de lui souligner ce fait, pour l'heure il m'avait touché en plein coeur, je ne voulais que lui, maintenant, tout de suite. Je me pendis à son cou, les sens en feu, dévorant sa bouche et le serpent, galvanisé par ma fougue, me saisit les cuisses pour les passer autour de ses hanches, se réajustant rapidement avant de me tirer vers le bas, s'enfonçant en moi jusqu'à la garde. Il attrapa mes fesses à pleines mains, s'en servant pour me faire aller et venir sur sa dure longueur; les fourmillements désagréables semblant presque complètement partis, faisant place à une chaleur électrisante qui allait et venait au même rythme que son sexe en moi. J'agrippais d'une main le rebord de la baignoire, chaque mouvement éclaboussant un peu plus le sol de la salle de bain et passais l'autre main entre mes cuisses, caressant cette zone plus sensible qui me faisait décoller. Ce geste l'émoustilla, laissant échapper un râle entre ses dents serrées il se mit à accompagner nos mouvements de coups de reins de plus en plus sauvages, tapant contre mon col et m'arrachant un gémissement de plus en plus fort à chaque coup de bassin.

M'agrippant plus fermement, il se leva soudain, me déposant sur le rebord le plus large de la baignoire qui formait une assise contre le mur, plaçant mes jambes sur ses épaules et l'eau n'entravant plus ses mouvements, je pouvais aisément entendre le claquement sec de ses cuisses contre mes fesses, sa respiration s'accélérant de plus en plus. La position aidant, je put ôter ma main d'entre mes cuisses et ainsi les placer toutes deux sur ses superbes fesses rebondies et mouillées, y enfonçant mes ongles au fur et à mesure que le plaisir montait en moi comme le mercure d'un thermomètre plongé dans une eau bouillante. Mon orgasme nous surpris tout les deux, moi par son explosion soudaine et profonde et lui par la sensation d'aspiration et d'eau qui le fit jouir immédiatement en criant contre moi.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés